

INFORM-ACTION

Des écoles
Unesco
au Manitoba

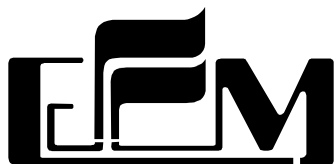
« Enseigner... une passion du coeur »

Réussir
ses premières
semaines
d'enseignement!

Un dialogue entre
la culture
islamiste et occidentale!

Revue des Éducatrices et Éducateurs Francophones du Manitoba

SOMMAIRE



COMITÉ DE RÉDACTION DE L'INFORM-ACTION

Jacqueline Chamberland,
présidente du Comité
Ginette Cadieux
Amadou Cissé
Suzanne Jolicoeur
Simon Normandeau
Bobbi Éthier, cadre ÉFM/MTS

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

DATES DE TOMBÉE

N° 2 - le 9 février 2007
N° 3 - le 27 avril 2007

Volume XXXVI N° 1
Novembre 2006

Tirage : 1800 exemplaires
ISSN 1196-2003



TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	3
L'éducation	
Les objectifs du Millénaire pour le développement : l'aide internationale suffira-t-elle?	5
Construire un dialogue entre la culture islamiste et occidentale	7
Au Manitoba	
Le réSEAU du système des écoles associées de l'UNESCO	8
La pédagogie et le matériel d'appui	
Activités UNESCO	13
L'orthopédagogie / l'orientation	
Comment formuler une critique sans faire monter la tension	15
Stratégies de développement professionnel :	
le parrainage et le mentorat.	18
Comment s'affirmer pour être pris au sérieux et sans écraser personne	22
Le milieu scolaire	
Réussir ses premières semaines d'enseignement	23
Pourquoi encourager les élèves qui présentent des difficultés de comportement à venir en aide à leurs pairs	24
La Francophonie	
Une invitation à la réussite à l'école de langue française	30
Le coin de détente	
Prendre en charge notre bien-être professionnel.....	34

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Landry, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : llandry@mbteach.org
Site web : www.efm-mts.org

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.



Éditorial

Jacqueline Chamberland, présidente Comité de rédaction de l'Inform-Action

Salutations à tous en cette nouvelle année scolaire déjà bien amorcée. Bienvenue aux nouvelles enseignantes et nouveaux enseignants dans notre profession. Le Comité de rédaction de l'Inform-Action espère vous offrir des articles pertinents qui vous aideront dans vos tâches quotidiennes.

Dans ce premier numéro de l'année, je vous incite à lire les articles au sujet du programme UNESCO où l'on vous décrit le mandat de cet organisme et le rôle que peut y jouer les écoles. Nous avons beaucoup de jeunes prêts à s'impliquer et il s'agit que de les informer sur les possibilités et j'en ai eu la preuve lors du congrès de l'ACELF du 28 au 30 septembre 2006 à Moncton au Nouveau-Brunswick.

J'ai été impressionnée par le dynamisme et la participation active des jeunes du secondaire à ce congrès. Par le partage de leurs expériences et leurs témoignages, ils ont réussi à nous convaincre non seulement de leur volonté d'apprendre et d'agir, mais aussi de faire leur part dans la construction d'une identité culturelle francophone.

Comme l'affirme Katryne Grenier, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, les

jeunes ont besoin d'un espace physique temporaire pour accomplir des projets et vivre des expériences qui contribueront à les former comme citoyennes et citoyens responsables et, nous dit-elle, c'est le rôle de l'école de leur fournir cet espace.

Par exemple, lors du congrès, les élèves du Comité du Franc-Parler du Centre scolaire Samuel-de-Champlain à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick nous ont présenté des activités culturelles qu'ils ont créées pour leur école. Ils sont des élèves engagés qui ont apporté une influence positive à l'égard de la promotion de la langue et de la culture française dans leur communauté. Il y a eu aussi, lors de la conférence, d'autres jeunes qui ont témoigné de leur expérience inoubliable lors de la semaine « Parlement jeunesse » et qui nous ont informés de leur intention de maintenir un réseau jeunesse qui leur permettra de partager et de discuter de leurs nouvelles connaissances et d'assumer leurs responsabilités civiques.

Je suis revenue de ce congrès avec une image très positive des jeunes et j'ai réalisé quel impact les enseignantes et les enseignants peuvent avoir sur leur vie. Continuons à leur tendre la main et les guider vers un bel avenir.



Avant-propos

Par Suzanne Jolicoeur, présidente ÉFM

Je vous écris au début d'octobre et ce numéro arrivera sur votre portail le mois prochain. Je regarde le temps par ma petite fenêtre et je songe à vous.

La journée mondiale des enseignantes et des enseignants désignée le 5 octobre par l'Organisation des Nations Unies aura été reconnue. Vos représentantes et représentants au Conseil des écoles ont certainement mis en évidence l'affiche offerte par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants identifiant le thème de cette année : « Les enseignantes et les enseignants font toute la différence ».

L'autonomie professionnelle et la justice sociale sont des mots et des actions de l'heure. Sont-ils cousins ou étrangers? Peuvent-ils se rapatrier? Peuvent-ils se tisser des

liens? Vous, les enseignantes et enseignants, êtes une communauté ayant comme mission le mieux-être de chacune et de chacun de vos élèves. Collectivement, les mots : éducation, inspiration, compréhension, appui, créativité font partie de votre quotidien. Votre engagement est hors pair. Je lève mon chapeau (violet) à vous toutes et à vous tous.



J'aimerais féliciter Jacqueline Chamberland d'avoir accepté la présidence du Comité de rédaction de l'Inform-Action. Je tiens aussi à remercier Amadou Cissé pour le travail accompli l'année dernière. Je vous incite à lire les articles de ce numéro. De

plus, l'équipe vous invite à jeter un coup d'œil à la page du centre pour y retrouver des photos de vos collègues.

Bonne journée! (Aujourd'hui et demain!)



Devenez
**guide bilingue
bénévole pour
les programmes
scolaires!**

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg
Le bénévolat avec les programmes
scolaires

Ce qui est impliqué.

- Encourager les élèves à comprendre et apprécier l'art.
- Faire la conduite des programmes, en groupes de 12 à 15 élèves, axés sur les expositions au Musée.
- Pouvoir livrer les programmes en français ou en anglais.
- Recevoir une formation tout au long de l'année scolaire pour vous garder au courant des expositions changeantes.

Qu'en retirerez-vous?

- Se renseigner beaucoup sur l'art et Le Musée des beaux-arts de Winnipeg.
- Travailler auprès des jeunes de tous les âges et les voir découvrir et établir des liens avec l'art.
- Faire partie d'un groupe merveilleux et dévoué de bénévoles qui viennent de tous les secteurs.
- Une expérience et une référence pour une future carrière dans l'éducation.
- Accroître vos connaissances sur l'apprentissage et les différentes approches pour comprendre l'art.
- Offrir un service où vous pouvez parler en français.
- Faire partie d'une communauté artistique dynamique.
- Rencontrer les artistes et les conservateurs et recevoir des publications courantes sur l'art.

Quel est l'engagement?

- Participer à des sessions de formation.
- Satisfaire une période d'observation et d'enseignement d'équipe.
- Vous engager à offrir au moins une visite guidée par semaine, pendant les heures d'école.

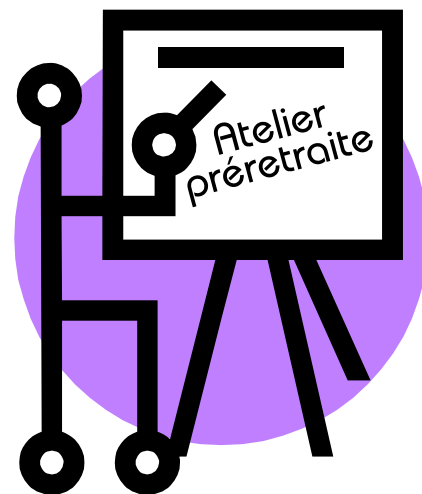
Contact: **Rae Harris**
Head, School Programs
786-6641 ext. 238

**Partagez votre passion
pour l'art avec une nouvelle
génération.**



Les objectifs du Millénaire pour le développement L'aide internationale suffira-t-elle?

Richard Langlois, conseiller aux relations internationales, CSQ



Un atelier préretraite en français aura lieu le mardi 20 février 2007 à 17 h au Louis-Riel Arts & Technology situé au 5, ave Dubourmont à Saint-Boniface.

La date limite pour les inscriptions est le 29 janvier 2007.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec M. Richard Alarie au bureau de l'AEFM, en composant le 237-5536.

En 2000, l'Organisation des Nations Unies (ONU) adoptait en grande pompe la Déclaration du Millénaire de laquelle elle tirait une série de huit objectifs, les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui devaient donner aux dirigeants de la planète une feuille de route pour sortir le monde de la grande pauvreté d'ici 2005.



Ces objectifs pour le développement, qui vont de la réduction de moitié de la population pauvre à la lutte contre le VIH/sida, en passant par l'accès universel à l'éducation primaire, sont relativement modestes en regard des moyens énormes dont dispose la communauté internationale. Pourtant, tout indique qu'ils ne seront pas atteints. Pourquoi?

Il faut dire que malgré l'avalanche de belles promesses de la part des pays riches, le compte n'y est vraiment pas en matière d'aide au

développement. Pour atteindre les huit objectifs d'ici la date butoir, les membres de l'ONU devront assurément mettre les bouchées doubles. Selon l'économiste Jeffrey Sachs, l'atteinte des OMD

dans l'échéancier prévu nécessiterait, dès 2006, un effort financier de 121 milliards de dollars de la part des pays riches, pour atteindre 185 milliards en 2015. Cela représenterait 0,54 %

de leur PIB contre 0,25 % actuellement¹. Or, en 2003, l'aide publique au développement (APD) ne totalisait que 69 milliards, ce qui signifie qu'il faudrait injecter, au bas mot, 50 milliards dès maintenant pour combler l'écart.

De plus, le fait que l'on observe une réduction du pourcentage de la population mondiale vivant avec moins d'un dollar par jour ne doit pas faire illusion. Cette amélioration s'explique en grande

partie par les progrès économiques constatés en Asie du Sud-Est. L'Afrique, en particulier dans sa partie subsaharienne, demeure totalement hors de portée sur le sentier qui mène à l'atteinte des OMD. La réalité crue demeure qu'encore aujourd'hui, 2,7 milliards d'humains subsistent avec moins de deux dollars par jour – c'est presque une personne sur deux dans le monde – et que l'initiative de l'ONU équivaldrait à faire franchir le seuil d'un dollar à 600 millions d'entre eux. Est-ce là une cible utopique?

Pour certains, toutefois, un réel décollage de l'Afrique nécessite impérativement de sortir du cadre de l'aide au développement, une carte que les pays riches ont toujours su manier habilement pour obtenir une plus grande ouverture des marchés de la part des pays du Sud. À cet égard, les échecs successifs des rondes de négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Seattle, Cancun et, dans une certaine mesure, Hong Kong, sont symptomatiques de la prise de conscience qui s'opère dans les États du Sud. Sans une remise en cause draconienne des politiques de libéralisation des échanges préconisées par les grandes institutions internationales (Banque mondiale, Fonds monétaire international, OMC), les chances d'un réel essor économique durable en Afrique demeureront minces.

¹ Voir le dossier « Lutte contre la pauvreté : la grande hypocrisie » dans *Alternatives internationales*, n° 27, septembre 2005



Les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)

- Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, l'extrême pauvreté et la faim.
- Assurer l'éducation primaire pour tous d'ici 2015.
- Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici 2015.
- Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, la mortalité infantile des enfants de moins de cinq ans.
- Réduire de trois quarts, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle.
- D'ici à 2015, avoir freiné la propagation du VIH/sida, maîtrisé le paludisme et d'autres grandes maladies.
- Réduire de moitié, d'ici à 2015, la part de la population qui n'a pas accès de manière durable à une eau potable et à des services d'assainissement de base.
- Poursuivre la mise en place d'un système commercial et financier multilatéral ouvert, prévisible et non discriminatoire.

Source : Nouvelles CSQ, mai-juin 2006

Construire un dialogue entre la culture islamiste et occidentale

Jean-François Piché, conseiller à l'éducation syndicale, CSQ

Lors de la matinale du Conseil général de mars dernier, une trentaine de personnes ont eu la chance d'entendre M. Rachad Antonius, professeur à l'Université du Québec à Montréal, prononcer une conférence sur le sujet délicat du port des signes distinctifs à caractère religieux dans les pays occidentaux.

Il explique, notamment, que « le port du voile ne saurait être vu uniquement comme un symbole de soumission ou d'acceptation de la domination de l'homme sur la femme. Ce geste porte aussi un caractère identitaire chez des femmes qui, tout en prônant la laïcité, veulent exprimer qu'elles n'acceptent pas toutes les valeurs prônées par la modernité occidentale, dont l'individualisme et la liberté totale. Le port du voile s'avère également une façon de montrer, de façon visible, leur appartenance à une communauté. »

Toutefois, Rachad Antonius reconnaît « qu'un courant conservateur islamique, percevant la femme comme un être soumis, existe bel

et bien et demeure dominant au sein de la population arabe ».

Le professeur fait remarquer également que les tensions politiques actuelles entre le monde musulman et l'Occident stimulent une certaine frange de la population arabe à se rebiffer. « Dans ce contexte, le port d'un signe distinctif devient souvent une affirmation identitaire plutôt qu'une acceptation de principes religieux. » Il précise ainsi

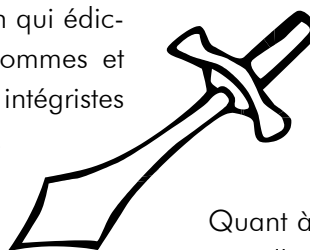
que même dans les pays arabes, certaines féministes portent le voile tout en revendiquant une interprétation du Coran qui édicte l'égalité entre les hommes et les femmes, ce que les intégristes refusent de reconnaître.

Il reste que les chartes protègent les droits et libertés des personnes appartenant autant au mouvement conservateur que de celles s'inscrivant dans une dynamique plus progressiste. « C'est pourquoi le courant conservateur trouve un terrain fertile auprès des tribunaux

pour prendre sa place, revendiquer des droits et se les voir accorder, décrit Rachad Antonius. »

Ce fut notamment le cas dans la décision de la Cour suprême dont la conséquence est de permettre à un élève le port du kirpan. Se disant plus ou moins en accord avec la décision des tribunaux dans cette affaire, M. Antonius mentionne que dans la mesure où le droit conféré par les tribunaux n'est utilisé que par quelques individus, le problème demeure limité. Il entrevoit toutefois un problème majeur advenant une situation où une masse d'individus réclamerait des droits liés à l'appartenance religieuse en se servant de l'application des chartes et des mesures d'accommodement qui en découlent.

Quant à cette problématique potentielle, M. Antonius suggère que les Occidentaux amorcent un dialogue avec la frange progressiste du courant islamiste de manière à déconstruire ce phénomène. Selon lui, « cette frange peut travailler de l'intérieur pour désamorcer ce courant afin de viser un équilibre entre les droits des uns



et des autres. Elle pourrait aussi promouvoir une certaine forme de laïcité qui ne nierait pas le droit de porter des symboles identitaires religieux, particulièrement dans l'optique où ces symboles ne sont pas nécessairement porteurs de valeurs conservatrices ».

Le conférencier met également en garde la population occidentale contre toute manifestation pouvant faire preuve d'un manque de respect ou de reconnaissance à l'égard des islamistes. « De tels gestes auraient pour effet d'exacerber même les tenants d'une approche progressiste, qui utiliseraient alors leurs symboles religieux dans l'unique but d'affirmer leur identité ».

Ainsi, c'est à une proposition de dialogue entre des personnes appartenant à des cultures différentes que convie le professeur Antonius. « C'est ainsi que pourrait s'établir une sorte de pacte qui permettrait aux musulmans de prendre leur place dans la culture occidentale moderne, avec toutes les valeurs fondamentales qu'elle véhicule, tout en accordant l'espace de conserver certains signes distinctifs, de nature religieuse, qui ne symbolisent pas pour tous, comme nous l'avons démontré, l'idée de soumission ou d'inégalité. »

Source : *Nouvelles CSQ, mai-juin 2006*

Le réSEAU du système des écoles associées de l'UNESCO

Par : Estelle Lamoureux, directrice
Collège Pierre-Elliott-Trudeau

Au mois de mai, le Collège Pierre-Elliott-Trudeau fut accepté dans le réseau des écoles de l'UNESCO, une organisation internationale des Nations-Unies ayant pour but de répandre la paix globale en éduquant nos jeunes à connaître, à faire, à être, à vivre ensemble en tant que citoyens mondiaux.

Le réSEAU existe depuis 1953; il est réparti dans 166 pays et est présent dans plus de 6 500 écoles, allant de la maternelle jusqu'aux institutions universitaires. C'est seulement depuis sept ans que le réSEAU est en vigueur au Canada, grâce aux efforts de Gareth Neufeld, un administrateur de la division scolaire River East Transcona. Nous avons maintenant un bureau central à Ottawa sous la direction de M. Alysouk Lynhiavu et un directeur provincial pour chaque province.

La famille du Collège Pierre-Elliott-Trudeau entamera l'incorporation de la philosophie de l'UNESCO

dans la vie quotidienne estudiantine. Ceci se fera en offrant l'opportunité aux élèves d'être impliqués dans divers projets à caractère humanitaire. Ces projets éclairciront les élèves sur des sujets tels que: les droits de l'être humain, la démocratie et la tolérance, l'apprentissage interculturel, et l'environnement. Ainsi, les élèves comprendront mieux les problèmes mondiaux et tenteront de les résoudre.



De plus, ce réSEAU nous permettra d'établir des liens avec les autres écoles de l'organisation. Au sein de notre province nous avons cinq écoles qui sont au niveau «national»: Brock Corydon Elementary, le Collège Jeanne-Sauvé, John Pritchard School, River East Collegiate, et le Collège Vincent Massey Collegiate. Au niveau «candidat», le réSEAU comprend: Alhijra Islamic School, Bairdmore Elementary School, le Collège Silver Heights/Sturgeon Creek, l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, St. Emile School,

St. James Collegiate, Stevenson-Britannia Adult Literacy Program et le Collège Pierre-Elliott-Trudeau. Il y aura possibilité pour toutes ces écoles d'atteindre le niveau «international».

Notre première réunion du ré-SEAU a eu lieu à la fin du mois de septembre. Toutes les écoles ont participé à raison d'un enseignant et de deux élèves par école. De merveilleuses idées ont été abordées par les élèves, peu importe leur niveau. Pour notre première activité, toutes les écoles participeront dans un forum ayant pour thème : la guerre.

mercredi pour discuter et planifier des projets. Le projet international est notre voyage en Bolivie. Lors des deux dernières années, nous avons rendu visite à l'institution La Guarderia de Stansberry à Santa Cruz. Nous espérons de répéter ce voyage cette année.



Au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, les activités sont organisées par les élèves qui sont membres de comités. Il y a le Comité des droits de la personne, le Comité d'unité, le Conseil étudiant ou le Comité de l'environnement. Ces comités tentent de renseigner et d'impliquer les élèves et la communauté dans des projets au niveau local, national et international en poursuivant les buts de l'UNESCO.

Le Comité des droits de la personne, qui fut lancé dès notre ouverture il y a seize ans, par Roland Dion et ensuite appuyé par Larry Paetkau, se rencontre chaque

Au niveau national, nous avons notre cérémonie pour la citoyenneté à chaque 3 ans, nos cérémonies du Jour du souvenir et une pour les droits de la personne en décembre.

Le Comité d'unité fut conçu par Lillian Klausen et Anne Grossman, avec le but d'encourager le respect mutuel, la tolérance et l'inclusion au sein de l'école. Ce sont les jeunes des 9^{ième} et 10^{ième} années qui organisent des activités et des assemblées. Un projet qui a eu énormément de succès l'année dernière fut la chaîne de la

famille Trudeau. Chaque membre de notre communauté avait leurs noms inscrits sur un maillon d'une chaîne qui a entouré le foyer de l'école. Les jeunes et le personnel ont eu beaucoup de plaisir à s'y retrouver.

Le Conseil étudiants est responsable de l'esprit de l'école et de l'inclusion de tous les élèves. Encore là, les activités sont conçues et dirigées par les élèves pour les élèves. Ce sont eux qui ont organisé la journée d'accueil au parc Kildonan, les semaines d'esprit et les Brou Ha! Ha!.

Auparavant, le Comité de l'environnement était responsable que du recyclage. Cette année, le comité espère de lancer des projets qui enseignent aux jeunes comment être plus soucieux envers notre planète.

Grâce au réSEAU, nous pourrions maintenant apprendre, partager et créer des projets avec les autres écoles impliquées. Ce réSEAU nous permettra de diriger nos énergies envers la paix globale. Nous vous invitons à faire partie de ce regroupement à envergure internationale qui n'a pas de frontière, de politique ou de préjugés. Au plaisir de vous y retrouver!

Le réseau canadien des écoles associées de l'UNESCO

Par Simon Normandeau, enseignant
Collège Pierre-Elliott-Trudeau

Alors que nous entrons dans le troisième millénaire, le temps est venu de réfléchir où nous en sommes aujourd'hui de l'éducation et comment la faire progresser afin d'assurer un avenir plus prometteur pour tous.

Il est certain que l'éducation a un rôle primordial à jouer pour aider les enfants et les jeunes à promouvoir les idéaux de l'UNESCO et à relever tous les nouveaux défis qui se présentent face aux rapides mutations, à l'avènement de l'ère électronique, à la mondialisation et aux disparités croissantes entre riches et pauvres. Des mesures urgentes s'imposent pour assurer la qualité de l'éducation.

La Commission internationale sur l'éducation pour le XXI^e siècle préconise le renforcement des quatre piliers principaux de l'éducation :

- Apprendre à connaître
- Apprendre à faire
- Apprendre à être
- Apprendre à vivre ensemble

En participant au réSEAU et en dirigeant des projets pilotes, les écoles ont l'occasion d'apporter des contributions significatives à l'amélioration de l'éducation par le renforcement de ces piliers :

Apprendre à connaître



Il y a souvent un décalage entre ce qui se passe dans les salles de classe et ce qui se passe dans le monde. Les jeunes d'aujourd'hui seront bientôt les décideurs de demain et bon nombre d'activités du réSEAU leur permettent d'être plus conscients des grands problèmes mondiaux et des solutions à apporter, qu'il s'agisse des conflits, de la pauvreté, de l'abus de drogue, de la détérioration de l'environnement, de la violation des droits de l'homme, de la diversité culturelle, etc. Le monde étant devenu plus complexe et interdépendant, les activités du réSEAU s'efforcent de fournir une approche globale de l'apprentissage et des savoirs.

Apprendre à faire

La mobilité, la flexibilité et la formation continue seront déterminantes à l'avenir pour répondre aux besoins du marché de l'emploi et aux transformations sociales. Au lieu de simples récepteurs de savoirs, les élèves deviendront de plus en plus les acteurs principaux du processus d'apprentissage. Les activités du réSEAU, qui sont orientées vers les besoins des élèves, mettent l'accent sur leur participation à la recherche et à la collecte des données, leur analyse et les conclusions à en tirer.

Les moyens de résoudre les problèmes, la résolution non violente des conflits, la créativité et les techniques de communication font partie intégrante des activités du réSEAU.



Apprendre à être

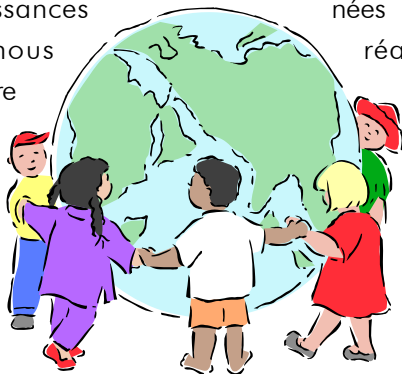
Comme cela a été mentionné, le savoir ne suffit pas, il doit être utilisé à bon escient pour transformer notre culture contemporaine, caractérisée par la guerre et la

violence, en une culture de paix et de tolérance. Le réSEAU renforce les dimensions humaines et morales de l'éducation, aide les élèves à acquérir un esprit critique et à se mobiliser en faveur de la paix, et les prépare à devenir des citoyens responsables au niveau local, national et international.

Apprendre à vivre ensemble

Malgré l'acquisition d'un tel volume de connaissances et de savoir-faire, nous n'avons pas encore appris l'essentiel : comment vivre ensemble! L'un des plus grands défis qui nous attend, c'est d'apprendre enfin à vivre ensemble dans la paix et la dignité. Au fil des années, les écoles associées ont contribué à renforcer cet objectif fondamental par l'affirmation de l'identité propre, l'estime de soi et la confiance en soi dans le respect des autres cultures.

Un manuel d'information sur le réSEAU a également été conçu pour fournir des directives concrètes en vue d'encourager une participation plus active des écoles au réSEAU qui s'est fixé comme objectif de veiller à la qualité de l'éducation pour tous en ce nouveau millénaire.



Le réSEAU présente l'avantage et le privilège de pouvoir mobiliser les chefs d'établissement, les enseignants et les élèves à travers le monde entier, aussi bien ceux qui sont dotés des moyens et des instruments les plus sophistiqués que ceux qui sont presque dépourvus de toute infrastructure, pour tenter d'apprendre à vivre ensemble dans la paix et l'harmonie.

Beaucoup d'innovations couronnées de succès ont été réalisées grâce au développement, à la compétence et la perception des coordonnateurs provinciaux et territoriaux du réSEAU et de la communauté scolaire. Depuis 2001, le nombre d'écoles affiliées a doublé, révélant ainsi l'intérêt et l'appui des écoles et des gouvernements provinciaux et territoriaux.

Pour de plus amples informations sur le réSEAU, rendez-vous au site canadien de l'UNESCO et télécharger un manuel d'information à ce sujet :

<http://www.unesco.ca/fr/default.aspx>



Marquez
votre
calendrier

Le 7^e
Symposium
de l'immersion
des ÉFM
aura lieu
le vendredi

22 février 2008

au Sturgeon
Creek Collegiate
situé au
2665, av Ness
à Winnipeg.
Toutes les
informations
seront disponibles
dans un avenir
proche.



UNESCO :

voici quelques activités à exploiter dans la classe.



Qu'est-ce-que l'Unesco?

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est née le 16 novembre 1945. Pour cette agence spécialisée des Nations Unies, le plus important n'est pas de construire des salles de classe dans des pays dévastés ou de restaurer des sites du Patrimoine mondial. L'objectif que s'est fixé l'Organisation est vaste et ambitieux : **construire la paix dans l'esprit des hommes** à travers l'éducation, la science, la culture et la communication. L'Organisation compte aujourd'hui 191 pays membres.

La paix est une démarche volontaire qui repose sur le **respect de la différence** et le **dialogue**. L'UNESCO veut être l'artisan de ce dialogue et promouvoit la collaboration entre les peuples en accompagnant les États sur le chemin du **développement durable**. L'organisation vise aussi l'établissement d'une culture de paix fondée sur les droits de l'homme et la démocratie. Ce mandat est sa raison d'être et son travail quotidien.



À travers ses stratégies et ses activités, l'UNESCO œuvre en faveur des objectifs suivants : (selon la liste des objectifs de développement des Nations Unies pour le Millénaire)

- réduire** de moitié la proportion de la population vivant dans l'extrême pauvreté, d'ici à 2015
- assurer** l'éducation primaire universelle dans tous les pays, d'ici à 2015
- éliminer** les disparités entre les sexes dans l'éducation primaire et secondaire
- aider** les pays à mettre sur pied des stratégies nationales pour un développement durable, afin d'inverser d'ici à 2015 la tendance actuelle à la pertes des ressources environnementales.

-Tiré du site web de l'UNESCO : <http://portal.unesco.org/fr/>

Activité 1 : questions

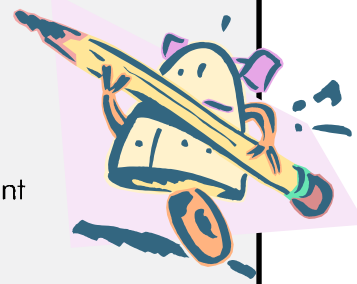
1. Que signifie l'acronyme «Unesco»?
2. Quand cette organisation fut-elle fondée?
3. Quel est son principal objectif?
4. Combien de pays font partie de l'Unesco?
5. Quels sont 4 objectifs pour lesquels l'Unesco œuvre?

Activité 2 : Mot-mystère

C J N Q S B L C S D O E G N É
 U D J O D C E F U T U F A V T
 L É E Z I S I R K G I T H S E
 T V C J Z T A E O A I O H R R
 U E N I N B A L N O L I R C V
 R L E H L C A C N C V Q Z D U
 E O G E N I E S U H E H X C A
 P P A L D L U S H D P A I X P
 O P G I O N O R D D É A W D N
 V E P C I R E S P E C T T O H
 C M É E O C S E N U A U V B Q
 Q E S L M N W M Q Q B H K B U
 M N E I T A R C O M É D A A S
 I T R R D J U Q O K E F S L U
 O U H H C W A N O P Z K Q D Y

Mots à trouver :

Unesco	paix	éducation
école	pauvreté	développement
nationsunies	respect	science
culture	droits	agence
démocratie	dialogue	durable

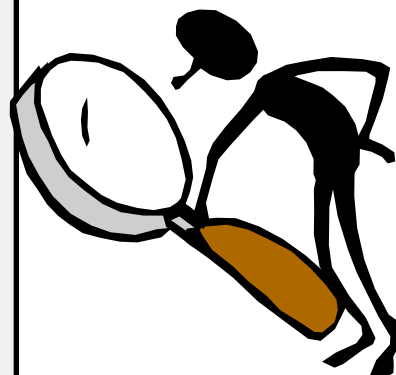


Activité 3 : mini-recherche

À partir du site web de l'Unesco (<http://www.unesco.ca> ou <http://portal.unesco.org/fr>), demandez aux élèves de trouver un programme, un évènement ou une publication qui est relié à l'Unesco.

Ensuite, dites aux élèves qu'ils doivent être capable d'expliquer en quoi consiste ce programme / évènement / document et de dire à quel(s) objectif(s) de l'Unesco il répond.

Pour conclure, les élèves présentent les résultats de leur recherche : peut-être voudront-ils s'impliquer?



Activité 4 : le logo

Le logo des écoles associées à l'Unesco comprend les éléments suivants :

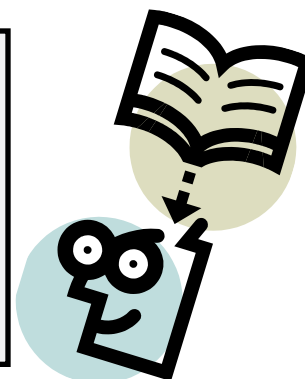
- › un livre ouvert qui symbolise l'éducation
- › ce même livre qui évoque les ailes d'une colombe, qui symbolise la paix
- › un globe terrestre qui représente le dialogue entre les cultures

Demandez aux élèves de créer un logo qui représente les mêmes valeurs que l'Unesco.



Activité 5 : lecture suggérée

Le livre « Enfant de guerre » par Kees Vanderheyden contient une vingtaine de petites histoires que vous pourriez partager avec vos élèves. Un grand nombre d'activités peuvent être dérivées de cette lecture et certainement plusieurs discussions au sujet de la paix, la guerre et ses conséquences. Ce livre est disponible à la DREF.



Comment formuler une critique sans faire monter la tension

Lise Hébert, conseillère professionnelle

Dans votre travail ou votre vie personnelle, vous êtes parfois mis en situation de critique, soit avec des élèves, des parents, des collègues ou par un partenaire. Vous trouverez dans le texte ci-dessous des pistes afin de rendre vos critiques plus acceptables. Cet article, dont nous vous présentons des extraits, contient un mini-test qui vous aidera à découvrir si vous formulez bien vos critiques, ainsi que des suggestions utiles sur cet aspect difficile mais inévitable de la communication interpersonnelle.



[...] Kay est mariée depuis moins d'un mois. Mais elle est prête à quitter Don parce qu'il a la mauvaise habitude de laisser traîner ses vêtements et ses affaires n'importe où. « Quand il a laissé ses chaussures d'entraînement pleines de boue sur le dessus de mon micro-ondes tout neuf, dit-elle, je l'ai engueulé comme du poisson pourri. Je lui ai demandé comment sa mère avait réussi à élever un tel souillon. Il a tout de suite

pris la défense de sa mère et s'est mis à critiquer la mienne. Alors, nous nous sommes retrouvés tous les deux sur la défensive et nous avons eu une engueulade monstre. »

Harriet Lefkowitz, une spécialiste en développement des ressources humaines de Tenafly (New Jersey) qui donne des ateliers sur la communication partout au pays, explique : « La critique a une telle connotation négative que les gens que nous critiquons réagissent invariablement de manière défensive. [...] Sans même s'en rendre compte, les deux camps s'engagent dans une véritable bataille. Plus personne ne réfléchit. Personne n'essaie de résoudre le problème. Chacun se défend. »

Nous avons tous nos propres règles et façons de faire, et il est humain de critiquer. Mais pour éviter les désastres dans les relations

personnelles et professionnelles, il est important de savoir [...] comment formuler une critique sans faire monter la tension [...]

Comment critiquer

La réaction à la critique dépend de la manière dont la critique est formulée. Jean, par exemple, a obtenu une bonne réaction en assumant la responsabilité de la situation. Susan, elle, a obtenu les résultats escomptés le jour où elle a cessé de tourner autour du pot. Auparavant, elle critiquait Steve en général. Mais Steve ne comprenait pas le message – surtout à propos des visites à sa mère. « Dans ce genre de situation, il ne sert à rien de dire « Tu détestes ma

famille et tu ne viens jamais voir ma mère », explique Swensen. Avec une suggestion concrète, du genre « Je pense que ma mère aimerait beaucoup que tu viennes la

voir avec moi samedi », vous obtiendrez toujours une meilleure réaction qu'avec un « Tu ne veux jamais m'accompagner » ».

Bien que les réactions varient se-



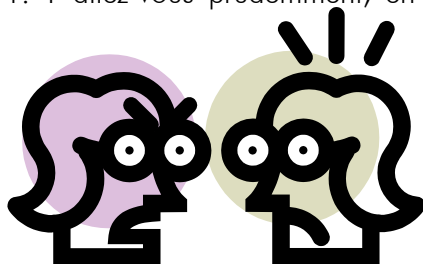
lon les personnes et les circonstances, Swensen estime qu'on peut s'attendre à l'une des quatre réactions suivantes :

1. Les gens deviennent hostiles, se défendent et répondent à la critique par la critique.
2. Ils font remarquer que la critique est injuste, fondée sur une erreur ou une mauvaise interprétation, et disent : « Ce n'est pas comme ça que ça s'est passé », « Ce n'est pas ça que j'ai fait. », « Ce n'est pas ce que je voulais faire ».
3. Ils disent : « Je ne savais pas », « Je ne m'en suis pas rendu compte et je ne pense vraiment pas avoir réagi comme ça. Mais je vais y réfléchir et voir s'il y a du vrai là-dedans ».
4. Miraculeusement, ils sont d'accord avec vous. Bien que vous n'ayez aucune garantie de toujours obtenir la réponse miracle, vous pouvez adoucir la critique pour qu'elle ne soit pas trop brutale et n'envenime pas la relation.

Pour savoir si vous formulez bien

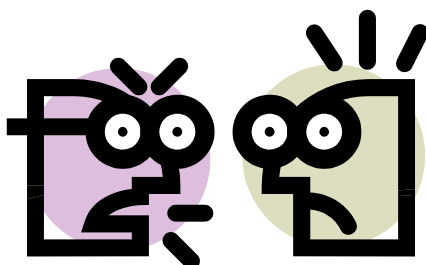
vos critiques, faites le test suivant. Encercler les réponses qui s'appliquent à vous et calculez votre score à la fin.

1. Y allez-vous prudemment, en



essayant de comprendre pourquoi tel comportement vous dérange avant de le critiquer?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non



2. Réfléchissez-vous à ce que vous allez dire avant de le dire?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

3. Critiquez-vous tout de suite

après que l'incident qui vous dérange s'est produit?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

4. Mettez-vous l'accent sur ce que l'autre a fait de bien et parlez-vous des éléments négatifs de manière constructive?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

5. Suggérez-vous des comportements positifs qui remplaceraient avantageusement ceux que vous critiquez?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

6. Évitez-vous de critiquer les autres quand vous êtes en colère, fatigué ou frustré?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

7. Vous abstenez-vous de critiquer les autres quand vous voyez en eux des traits de caractère que vous n'aimez pas en vous, ou des modes de comportement que vos parents avaient et qui vous ont toujours dérangé?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

8. Choisissez-vous un endroit où

vous pouvez être seul avec l'autre pour lui faire part de vos critiques?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

9. Vous abstenez-vous de démolir les autres quand ils se sentent inutiles, déprimés, désespérés?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

10. Mesurez-vous vos paroles quand vous critiquez?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

11. Parlez-vous avec tact, de choses concrètes, en évitant les généralités?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

12. Évitez-vous de revenir sans cesse sur le sujet une fois que vous avez exposé votre critique?

- a. Oui
- b. Parfois
- c. Non

Calculez votre score. Additionnez

vos « a », vos « b » et vos « c ». Si vous avez surtout des « a », vous vous classez déjà parmi les meilleurs pour ce qui est des critiques efficaces. Mais si vous avez surtout des « b » ou un nombre écrasant de « c », vous avez du progrès à faire.

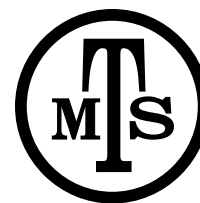
Conclusion



En fin de compte, il n'existe pas de formule passe-partout pour critiquer intelligemment et gentiment. Cependant, si vous êtes sincère et indulgent, vos critiques peuvent être des plus bénéfiques pour vos collègues, vos amis, votre famille et vous-même.

Références : Traduction libre de Roberta Roesch. How to Take a Bite out of Criticism. Relationships Today, août 1988.

Source : *Nouvelles de l'AEFNB* – le 9 juin 2006



**The
Manitoba
Teachers'
Society**

**La MTS prévoit une
conférence nationale
sur la
« Diversité, démocratie,
dignité... Faire valoir
les droit mondiaux dans
nos écoles. »**



**Cette conférence
aura lieu
les 26 et 27 avril 2007
au Centre des congrès
de Winnipeg**

**Consultez le site web
de la MTS à
www.mbteach.org
pour vous inscrire!**

Stratégies de développement professionnel : le parrainage et le mentorat

Par André Deschênes

Pour plusieurs pédagogues, la formation continue représente les apprentissages cumulés à la suite de leur participation à un cours en éducation, à une conférence d'envergure ou à diverses activités de perfectionnement professionnel et pédagogique. Cependant, pour une minorité de plus en plus importante, le milieu scolaire, en vertu des opportunités qui lui sont propres, est reconnu comme étant le site de choix pour parfaire leurs compétences et leurs connaissances. Et avec raison, car c'est justement dans ce milieu qu'ils œuvrent et là où se manifestent les besoins de leurs élèves.

Quel meilleur site que l'école pour analyser la dynamique d'un défi particulier et de mettre sur pied un plan d'action en vue d'améliorer son milieu de travail et les performances de ses élèves! Que cela signale l'acte de former un parrainage, de devenir mentor, de réaliser en collaboration un projet de groupe d'étude ou même de s'engager dans une recherche-action, toutes ces approches cadrent bien dans le plan

de croissance professionnelle d'une enseignante et d'un enseignant. Surtout, toutes ces approches devraient être encouragées, documentées et, j'ose même dire, reconnues pour fins de reconnaissance des acquis.

À vrai dire, il existe une multitude d'approches pouvant répondre, les unes autant que les autres, aux besoins particuliers de formation des enseignantes et des enseignants. Ainsi, l'AEFNB a produit un livret intitulé *Stratégies de développement professionnel des membres de l'AEFNB* dans lequel elle les regroupe sous six grandes approches et en fait une description détaillée. En outre, afin d'encourager ses membres à exploiter ces approches, l'AEFNB les reconnaît toutes à part égale dans son programme de subventions pour activités de perfectionnement professionnel et pédagogique.



Depuis de nombreuses années, la recherche met en évidence la validité et les bénéfices de ces approches alternatives comme stratégies de choix pour vivre des expériences authentiques de perfectionnement. Néanmoins, la réforme de pensée et les changements de pratique en ce sens ne sont pas évidents. Par exemple, des demandes de subventions pour activités de perfectionnement acheminées à l'AEFNB, la très grande majorité d'entre elles favorisent une participation à une conférence, à un colloque ou à une session de formation quelconque. Comme mentionné dans un article antérieur, ces approches n'offrent généralement pas les suivis nécessaires à la maîtrise des concepts présentés et, par le fait même, minimisent les possibilités de transfert des apprentissages à son milieu de travail.

L'AEFNB est d'avis que le parrainage, le mentorat, le groupe d'étude et la recherche-action pourraient mieux rejoindre les besoins particuliers de formation de certaines enseignantes et certains enseignants. Ainsi, dans ce premier de deux articles sur les stratégies de développement profes-

sionnel préconisées par l'AEFNB, nous vous présentons une brève description du parrainage et du mentorat. Quoique ces deux approches se ressemblent, elles présentent des différences nettes au niveau du jumelage entre collègues. La session de formation, le groupe d'étude et la recherche-action feront l'objet d'un prochain article sous cette même rubrique.

Le parrainage

- ◆ Ce modèle d'entraide préconise l'implication d'une personne qui observe et qui fournit une rétroaction à l'autre dans un domaine ciblé au préalable. La réflexion et l'analyse de cette rétroaction par la suite sont des moyens privilégiés de perfectionnement pour l'amélioration de ses pratiques pédagogiques. Cette collaboration **entre deux partenaires** permet l'ouverture de son milieu de travail dans un climat de confiance et d'appui mutuel.
- ◆ L'Observation et la rétroaction de ses approches pédagogiques, de sa gestion de classe, de ses interactions avec ses collègues de travail et les parents ainsi que sa conduite de réunions sont tous des exemples de parrainage.
- ◆ Le modèle de parrainage est plus efficace lorsqu'il est bien planifié, qu'il cible un aspect particulier de l'acte d'ensei-

gnement et que des suivis périodiques et documentés permettent d'identifier les progrès dans le domaine ciblé.

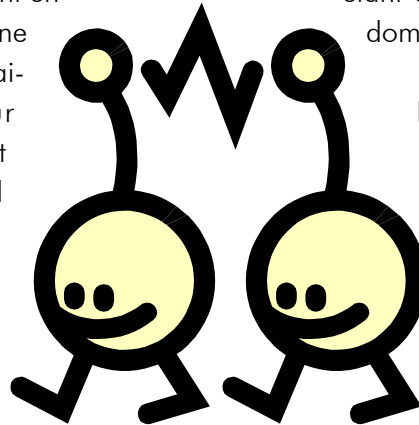
- ◆ Autant la personne qui observe que celle qui est observée bénéficiera de ce modèle. Il encourage la collégialité et permet aux individus de sortir de leur isolement en optant pour une formule d'entraide dans leur cheminement professionnel respectif.

Le mentorat

- Un mentorat réussi représente **le jumelage réfléchi d'une enseignante ou d'un enseignant d'expérience avec une enseignante ou un enseignant novice**. Le mentorat peut également représenter le jumelage d'une personne d'expérience dans un domaine convoité ou dans la mise en œuvre d'une approche pédagogique particulière avec une enseignante ou un enseignant moins expérimenté dans ce même domaine ou cette même approche.
- Cette approche préconise le jumelage d'une ou un mentor avec une enseignante ou un enseignant avec qui elle ou il partagera ses approches et ses pratiques pédagogiques,

sa gestion de classe et plus encore.

- Un facteur déterminant du succès de ce modèle réside dans les habiletés du mentor à établir un lien de confiance avec sa ou son collègue, de pouvoir travailler en collégialité et d'être reconnu comme étant compétent dans son domaine d'expertise.



Nous vous encourageons à consulter le livre intitulé *Stratégies de développement professionnel des membres de l'AEFNB*, de réfléchir à vos besoins

de formation et de faire la demande d'une subvention pour une activité de perfectionnement. Le livret et le formulaire de demande sont disponibles sur le site Web de l'AEFNB à l'adresse www.aefnb.nb.ca (Programmes/Services/Subventions pour activités de perfectionnement professionnel).

La formation continue des enseignantes et des enseignants est une des responsabilités les plus importantes de l'AEFNB.

Bonne continuation!

Source : *Nouvelles de l'AEFNB*
– le 28 avril 2006

CONSEIL DES ÉCOLES - LE 23 SEPTEMBRE 2006



On mange toujours bien au
Conseil des écoles!



Nous faisons avancer
notre association!



Enseignantes et enseignants
dévoués au service
de leur association!



J'aime être bien entouré!



Je t'écoute...!



Le maître et son élève;
je sais écouter...!



Les trois mousquetaires!



Des échanges enrichissants!



La présidente du Comité de rédaction de l'Inform-Action :
Je donne l'exemple!



J'ai des trucs à te montrer!



Nous aimons notre comité et nous avons le français à cœur!

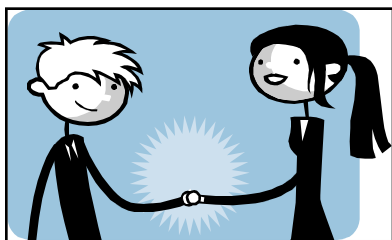


Des statuts clairs,
je vous le promets!

CONSEIL DES ÉCOLES - LE 23 SEPTEMBRE 2006

Comment s'affirmer pour être pris au sérieux et sans écraser personne

Par Lise Hébert, conseillère professionnelle



Vous ressentez que les autres ne vous prennent pas au sérieux ou que les autres collègues ne vous écoutent pas? Voici quelques conseils sur les moyens d'assurer du succès dans votre affirmation.

1. Évitez les réactions excessives. Acquiescez d'un signe de tête, manifestez votre intérêt par une expression faciale, répondez brièvement. Les réactions trop marquées ou trop faibles sont perçues comme des signes d'impuissance. Si vous réagissez trop, on vous croira critique; si vous ne réagissez pas assez, on vous croira inattentif.
2. Évitez les gestes adaptatifs (jouer avec vos cheveux ou avec un crayon, dessiner sur une tasse de polystyrène); ils dénotent un malaise – et, par conséquent, un manque d'autorité – et donnent l'impression que vous vous souciez davantage de vous que de l'autre personne. L'absence de gestes adaptatifs, par contre, donne l'impression que vous maîtrisez la situation, que vous êtes content d'écouter et à l'aise dans ce rôle.
3. Quand vous cessez de regarder l'autre, baissez les yeux; regarder ailleurs donnerait l'impression que vous n'écoutez plus.
4. Pour communiquer de l'autorité par une poignée de main, serrez la main un peu plus fort et un peu plus longtemps que d'habitude.
5. Marchez lentement et posément. La hâte est un signe d'impuissance – comme si vous vous dépêchiez pour vous plier aux exigences de quelqu'un d'autre.
6. Maintenez une posture dégagée. Si vous êtes assis à une table ou dans une salle, évitez de vous couvrir le visage, la poitrine ou le ventre avec vos mains. Ce genre de posture est souvent interprété comme une réaction de défense et peut donner une impression de vulnérabilité.

Références bibliographiques

Burgoon, J.K., Buller, D.B., et Woodall, W.G. (1995). *Nonverbal Communication: The Unspoken Dialogue* (2^e éd.). New York: McGraw-Hill. Lewis, D. (1989). *The Secret Language of Success*. New York: Carroll and Graf.

Source : *Nouvelles de l'AEFNB* – le 28 avril 2006

Réussir ses premières semaines d'enseignement

Par Nicole Dupéré

La tâche d'enseignement est des plus exigeantes, mais elle l'est tout particulièrement pour vous qui affrontez votre première classe. Vous devez connaître le curriculum, vous familiariser avec le matériel disponible et vous préparer aux situations difficiles que vous rencontrerez pour la première fois dans un milieu qu'il vous faut apprivoiser. Il est donc tout à fait normal que vous recherchiez des petits trucs qui peuvent vous faciliter la tâche.

Voici quelques conseils pratiques pour vos premières semaines d'enseignement. Ils ont été puisés auprès de collègues expérimentés.

- ☞ Soyez relaxe avant d'entrer en classe. Apprenez à vous détendre et souriez. Cela rendra votre tâche tellement plus agréable sans compter l'effet que cela aura sur votre entourage.
- ☞ Soyez dans votre salle de classe lorsque vos élèves arrivent. Commencez vos cours dès que la cloche sonne. Les premières

minutes sont souvent déterminantes dans la façon dont vous gérez votre classe.

- ☞ Ne vous laissez pas intimider par vos élèves. Ayez confiance en vous-même. Vos élèves se sentiront plus à l'aise et apprendront à vous respecter.



- ☞ Entretenez de bonnes relations avec les parents de vos élèves. Communiquez régulièrement avec eux autant pour les bonnes choses que pour les moins bonnes. En discuter avec eux rapporte toujours des dividendes.

- ☞ Dès le début de l'année scolaire, prenez le temps de bien connaître vos élèves; vous réaliserez vite que c'est du temps gagné.



- ☞ Invitez vos élèves à participer au processus d'identification des comportements désirés et des attentes en matière de discipline. Une fois qu'un règlement est établi, il importe de s'y tenir.
- ☞ Donnez-leur des directives claires sur le fonctionnement de la classe ou encore quant aux exigences par rapport aux cours.

Sur le site Web de l'AEFNB, vous trouverez le guide *Réussir ses débuts dans l'enseignement*. Il a été préparé spécialement pour vous. Vous le trouverez à www.aefnb.nb.ca (Communications/Publications) ou encore sous la rubrique (Programmes/Services/Encadrement des enseignantes et des enseignants débutants).

Bonne année scolaire.

Source : *Nouvelles de l'AEFNB*
– le 15 septembre 2006

Pourquoi encourager les élèves qui présentent des difficultés de comportement à venir en aide à leurs pairs?

Claire Beaumont, PH.D.

Professeure à l'Université de Sherbrooke, chercheure au CRIRES et codirectrice de l'Observatoire canadien pour la prévention de la violence à l'école

Vous est-il déjà arrivé de confier une responsabilité à un élève au comportement perturbateur? Que peut-il bien se passer chez cet élève à l'instant où il apporte son aide à l'enseignant ou à ses camarades? Une estime de soi accrue, une concentration sur les besoins d'autrui, le sentiment, pour un instant, d'être compétent socialement? Cette intervention n'arrive à calmer les ardeurs de cet enfant que pendant un court instant, me direz-vous. Mais quels enseignements pouvons-nous tirer de cette pratique souvent utilisée de façon ponctuelle et dans le feu de l'action? C'est pour répondre à ces questions que nos recherches nous ont amenés à considérer l'existence de liens étroits entre la capacité d'entraide et l'adaptation scolaire des élèves qui présentent des problèmes de comportement.

Cet article expose d'abord les constats théoriques ayant contribué à alimenter nos réflexions sur le sujet. En seconde partie, l'exposé de deux études illustrera les effets de cette approche



après d'élèves du primaire et du secondaire ayant agi comme pairs aidants en dépit de leurs problèmes de comportement. Finalement, ces résultats de recherche seront mis en perspective et des suggestions d'intervention seront formulées concernant le développement des habiletés d'entraide de ces jeunes.

Ce que la recherche nous apprend sur les interventions actuelles

Les élèves qui présentent des problèmes de comportement commencent de plus en plus jeunes à mobiliser l'attention des enseignantes et des enseignants. Tout comme les intervenants, les chercheurs du monde scolaire explorent les nouvelles connaissances permettant à ces enfants de mieux s'adapter socialement et de vivre des réussites scolaires.

La recherche a ainsi conduit à découvrir qu'un manque d'habiletés sociales affectait considérablement le développement affectif, cognitif et moral de ces enfants. Plus précisément, des lacunes importantes observées sur plusieurs plans (estime de soi, autocontrôle comportemental, empathie, etc.) viennent nuire à la qualité de leurs relations interpersonnelles, contribuent à dégrader l'atmosphère de la classe et affectent, conséquemment, leur rendement scolaire (MEQ, 2000). C'est pourquoi les

différents programmes d'intervention offerts à ces jeunes en milieu scolaire visent le développement de la compétence sociale par l'apprentissage de certaines habiletés (résolution de conflits, gestion de la colère, expression des émotions, développement d'habiletés pro-sociales, etc.). Malgré l'intérêt porté à ces programmes depuis les 20 dernières années, on constate qu'à long terme, les enfants qui participent à ces ateliers ne sont pas plus compétents socialement, car ils arrivent difficilement à transférer leurs acquis en situations réelles. L'acquisition de ces habiletés, considérées par Mathur et Rutherford (1996) comme essentielles au développe-

ment de la compétence sociale, demeure un sujet sur lequel la recherche doit continuer à s'intéresser pour permettre aux élèves en difficulté de mieux s'adapter à leur environnement scolaire.

Des interventions centrées sur l'apprentissage de comportements prosociaux

Parmi les ingrédients jugés essentiels au développement de la compétence sociale, les habiletés prosociales occupent une place importante dans le développement de relations sociales positives. Ce type de comportements témoigne d'une sensibilité à l'égard des besoins des autres et il s'observe

souvent par des actions visant à aider une autre personne sans que l'auteur s'attende à en tirer d'autres gains. Le comportement prosocial est aussi reconnu comme un prédicteur important de la réussite scolaire et de l'adaptation sociale en général. Les recherches de Caprara, Pastorelli, Bandura et Zimbardo (2000) démontrent en effet qu'un score élevé sur le plan du comportement prosocial, observé chez des élèves de troisième année, est un prédicteur significatif du rendement scolaire obtenu cinq ans plus tard. Si l'on reprend les propos d'Adler, un enfant qui démontre sa capacité à tenir compte d'autrui aurait acquis « le sens de la communauté » à

En route vers la gestion scolaire

La maîtrise en éducation à distance

avec spécialisation en administration scolaire



- votre accès aux sphères administratives
- des cours motivants et interactifs
- un programme qui s'adapte à votre horaire
- la participation à votre propre apprentissage
- un appui technologique efficace à distance
- le seul programme du genre offert en français

Dates limites de réception des demandes d'admission :

28 octobre - session d'hiver
25 février - session de printemps
27 juin - session d'automne

Faites un pas dans votre carrière en développant votre potentiel d'administratrice ou d'administrateur grâce au tout nouveau programme de maîtrise à distance offert par le Collège universitaire de Saint-Boniface.



Collège universitaire de Saint-Boniface

Pour plus d'information :

(204) 237-1818, poste 202
 Sans frais : 1 888 233-5112, poste 202
 med-distance@ustboniface.mb.ca
 www.med-distance.cusb.ca

Le CUSB est affilié à l'Université du Manitoba.

partir duquel il pourra élargir son répertoire de comportements sociaux. En intégrant la compassion pour autrui dans ses valeurs, il développera peu à peu sa capacité d'empathie et son désir d'aider les autres, de même qu'il apprendra à évaluer les conséquences de ses actes sur autrui et à les modifier (Hoffman, 2001).

On sait que les élèves qui manifestent des comportements antisociaux démontrent peu de sensibilité à autrui et que le développement de l'empathie figure parmi les objectifs poursuivis par plusieurs programmes d'intervention. Mais cette sensibilité et ce désir d'aider les autres sont-ils innés, appris ou seraient-ils plutôt découragés au cours du développement de l'enfant?

Tout récemment, des chercheurs allemands ont rapporté que des enfants de 18 mois étaient capables de démontrer des attitudes d'altruisme, et ce, même envers des personnes qui leur étaient étrangères (Warneken et Tomasello, 2006). Ces chercheurs avancent qu'à cet âge, un enfant possède déjà la capacité cognitive de comprendre les objectifs d'autrui et celle de faire preuve d'une certaine forme d'empathie. À l'instar d'autres chercheurs, ils sont d'avis que l'éducation à l'empathie est un processus qui doit être accompagné par les parents en encou-

rageant la compassion chez leurs enfants et en les sensibilisant aux émotions d'autrui.

Des observations faites en milieu scolaire depuis les 20 dernières années nous ont permis de constater à quel point le potentiel d'entraide était peu exploité chez les élèves qui présentent des problèmes de comportement. Très



souvent dans la position de celui qui reçoit l'aide, l'élève en difficulté fait très rarement l'expérience valorisante d'en aider d'autres, car c'est à des pairs plus compétents socialement qu'on confiera davantage cette tâche. Dans ces circonstances, très peu de chercheurs ont documenté l'influence du développement des habiletés d'entraide sur l'adaptation psychosociale de jeunes aux comportements antisociaux (Beaumont, Royer, Bowen et Bertrand, 2003). Certains programmes d'intervention destinés à ces jeunes comportent, certes, des ateliers visant l'apprentissage des habiletés de coopération (relation symétrique/gains réciproques), mais aucune recherche à notre connaissance ne s'est attardée spécifiquement aux bénéfices personnels retirés par ces élèves en difficulté lorsqu'ils agissent à titre de pairs aidants.

Les effets bénéfiques observés chez les élèves qui aident leurs pairs

La littérature est peu éloquente en ce qui concerne les effets observés chez les enfants ou les adolescents qui offrent leur aide à leurs pairs. Toutefois, les études qui se sont intéressées aux systèmes de pairs aidants en milieu scolaire peuvent nous aider à mieux cerner le phénomène chez les enfants et les adolescents qui participent à ces programmes.

Le but des interventions, qui utilisent le soutien entre les pairs, est justement d'apprendre aux jeunes à offrir leur aide à un camarade en difficulté. En milieu éducatif, les systèmes d'entraide peuvent prendre une très grande variété de formes et offrir des services sur le plan scolaire (tutorat, aide aux devoirs) et personnel (pairs aidants, médiation par les pairs, groupes d'entraide). Les programmes de médiation par les pairs et ceux appelés « groupe de pairs aidants » sont les deux systèmes d'entraide les plus répandus au Québec.

Ces interventions misant sur la collaboration entre les pairs sont réputées efficaces pour l'ensemble des élèves parce qu'elles facilitent la création d'un climat scolaire propice aux apprentissages et qu'elles contribuent à faire diminuer le niveau de violence dans les écoles. La plupart

des études semblent toutefois confirmer que ce sont les pairs aidants, eux-mêmes, qui bénéficient le plus de ces systèmes d'entraide (Casella, 2000; Corriveau, Bowen, Rondeau et Bélanger, 1998). Les retombées positives chez ces jeunes s'observent sur plusieurs aspects comme les habiletés de communication, l'empathie, l'estime de soi, la motivation scolaire, le sens des responsabilités et la résolution de problèmes personnels. D'autres bénéfices ont aussi été associés au rôle de pair aidant : la formation supplémentaire, le rôle particulier qu'il occupe dans l'école, le respect qu'il gagne auprès de leurs pairs de même que l'attention accordée par les adultes.

Tous ces résultats indiquent que venir en aide à autrui peut avoir des effets bénéfiques sur le développement personnel des aidants. Bien que ces études se soient effectuées auprès de jeunes déjà reconnus pour leur compétence sociale, nous avons formulé l'hypothèse que des élèves en difficultés de comportement pourraient, eux aussi, tirer des bénéfices personnels de cette expérience si on leur en donnait l'occasion. Malheureusement, leur manque d'habiletés sociales et leur réputation souvent négative n'incitent ni leurs camarades ni les adultes de l'école à les choisir lorsqu'il s'agit de sélectionner ceux qui composeront les équipes de pairs aidants (Bonafé-Schmitt, 2000).

Par conséquent, le fait d'exploiter le potentiel d'entraide des jeunes en difficulté de comportement pourrait peut-être influencer positivement le développement de certaines habiletés jugées essentielles à leur adaptation sociale? C'est pour répondre à cette question que nous commenterons brièvement les deux études qui suivent.

Des élèves du primaire en difficulté de comportement agissant comme médiateurs

Cette première étude s'est déroulée dans deux écoles primaires spécialisées en adaptation scolaire. Les élèves participants étaient âgés de 9 à 11 ans et présentaient tous des problèmes de comportement assez importants pour ne plus être en mesure de fréquenter l'école de leur quartier. Une école a agi à titre de groupe témoin (ne recevant aucune intervention), alors que dans l'école expérimentale, une adaptation du programme de médiation par les pairs *Vers le pacifique* (Centre **Mariebourg**, 1998a, 1998b) a été implantée et évaluée après une année scolaire. Les évaluations ont été effectuées à partir de données tirées de l'implantation (nombre de médiations, de motifs, de rapports de comportements violents, etc.), de test standardisés complétés par les enseignants (agressivité, autocontrôle, expression des émotions,

etc.) et par les élèves (sentiment de compétence sociale, estime de soi, etc.).

Dix ateliers ont d'abord été réalisés avec tous les élèves de l'école expérimentale, abordant des thèmes reliés aux habiletés sociales, à la résolution des conflits et à la médiation par les pairs. Une fois ces ateliers complétés, 15 médiateurs ont été sélectionnés par leurs pairs et ont participé à une formation supplémentaire traitant des habiletés à la communication et à la résolution de conflits interpersonnels. Les médiateurs ont aussi bénéficié de deux rencontres de supervision de groupe par mois et le psychologue pouvait leur offrir un soutien supplémentaire sur une base individuelle, au besoin.

Au cours de l'année scolaire, les médiateurs ont été en service dans la cour de récréation selon un horaire déterminé à l'avance avec leur superviseur. Ils devaient porter leur dossard d'identification et effectuer des médiations à la demande des élèves qui souhaitaient résoudre leurs conflits.

Résultats

Pendant l'année scolaire, les 15 médiateurs sélectionnés ont effectué 134 médiations et aucun d'entre eux n'a récolté de billet d'indiscipline lorsqu'il était en devoir. En



comparant les résultats obtenus aux épreuves standardisées (élèves médiateurs/élèves non-médiateurs), les analyses statistiques révèlent que le fait d'avoir pratiqué la médiation influence positivement l'autocontrôle comportemental, la capacité à exprimer les habiletés sociales, l'estime de soi et contribue à ralentir l'aggravation des comportements agressifs. Un haut degré de satisfaction personnelle a de plus été observé par les médiateurs concernant leur travail. Le fait de se faire solliciter pour effectuer une médiation, d'appartenir à un groupe particulier et d'être soutenus par leurs parents et les adultes de l'école a aussi été vécu de façon très satisfaisante par les médiateurs. L'aspect valorisant de ce travail d'aidant a été souligné tant par les aidants eux-mêmes que par leurs parents ou par les adultes de l'école. Pour leur part, les enseignantes et les enseignants ont avoué leur étonnement en constatant comment ces jeunes en difficulté réussissaient à s'entraider efficacement même dans un milieu où l'entraide n'était pas une valeur populaire au départ.

Des élèves en difficulté de comportement du secondaire agissant comme élèves confidents

Cette deuxième étude a été effectuée dans une école secondaire

spécialisée en adaptation scolaire. Le processus de sélection, de formation et de supervision des pairs aidants a été assuré par une équipe de psychologues et d'éducateurs du milieu scolaire. Parmi les 90 élèves de cette école, 10 ont été choisis par leurs pairs. Ces choix ont été approuvés par les enseignants et les parents des élèves sélectionnés. C'est sous



l'appellation de « Services d'élèves confidents » que ces adolescents ont choisi d'être identifiés par leurs camarades de classe. Pour consulter un élève confident, les élèves volontaires pouvaient le rejoindre directement ou encore en faire la demande auprès du psychologue de l'école. La rencontre était alors organisée à un moment et dans un local approprié. Pendant l'année scolaire, les élèves confidents ont bénéficiés de groupes de supervision à raison de deux séances par mois et, au besoin, de séances individuelles avec leur superviseur.

Résultats

Plusieurs questionnaires ont été remplis par les élèves, les enseignants et les parents et ils ont permis de recueillir des données qualitatives relatives à l'implantation du programme. Des tests standardisés soumis aux enseignants et aux élèves ont aussi permis d'évaluer les effets de l'intervention sur les élèves selon divers

aspects comportementaux (agressivité, autocontrôle, affirmation, coopération, etc.). Entre les mois de janvier et mai, 33 rencontres individuelles ont été effectuées par les élèves confidents. Les élèves bénéficiaires du service ont exprimé leur satisfaction concernant la qualité de l'écoute et de l'aide offertes par les élèves confidents. Les élèves confidents sont d'avis que leur travail a contribué à faire diminuer le niveau de violence à l'école et à aider plusieurs de leurs pairs à solutionner des problèmes personnels. Se faire solliciter pour de l'aide, être digne de confiance, obtenir de l'appréciation de la part des adultes de l'école et de leurs parents au regard de leur rôle d'aidant s'avèrent tous des éléments satisfaisants pour les élèves ayant agi comme confidents. Au cours du mandat qui leur a été confié, les élèves confidents ont mentionné avoir été en contact avec des sentiments d'impuissance, de tristesse, de peur et de colère exprimés par les bénéficiaires qu'ils ont eu à soutenir lors de leurs entrevues.

Les parents des élèves sélectionnés pour être des confidents ont souligné la fierté de leur enfant à participer à cette activité. La contribution de leur adolescent à ce système de pairs aidants lui aurait appris à communiquer davantage avec ses parents, à améliorer son estime de soi, à développer un sens accru des responsabilités, une meilleure capacité d'écoute et une

plus grande autonomie. Plusieurs enseignants ont considéré ce programme d'entraide très profitable tant pour les élèves bénéficiaires que pour ceux ayant agi comme confidents.

Les résultats des tests standardisés administrés aux enseignants et aux élèves font ressortir que les élèves confidents se seraient davantage améliorés que leurs pairs sur les plans de l'affirmation de soi et de l'autocontrôle comportemental.

Quelles conclusions tirer?

Sommairement, ces deux études démontrent qu'en dépit de leurs problèmes de comportement, des élèves du primaire et du secondaire, choisis, formés et encouragés à pratiquer la relation d'aide, retirent des bénéfices personnels de cette expérience. Les deux études présentées ont révélé des effets positifs quant aux habiletés de communication, à l'estime de soi, à l'autocontrôle comportemental, à la valorisation sociale, au respect des pairs de même quant à l'attention accordée par les adultes, tout comme cela avait été le cas dans les études effectuées auprès de jeunes pairs aidants ne manifestant pas de problème de comportement.

On peut se demander si la fonction d'aidant permet d'objectiver certains de ses propres comportements et de favoriser un certain contrôle de soi lorsque la situation

le requiert? Au cours de leur mandat de pair aidant, ces élèves ont été en contact avec les sentiments d'impuissance, de tristesse, de peur ou de colère exprimés par les bénéficiaires à qui ils ont offert un soutien. À la lumière des propos de Hoffman (1991), on se souviendra que c'est au contact des émotions des autres que les enfants développent leurs capacités empathiques, qu'ils apprennent à reconnaître les conséquences de leurs actes sur autrui et à modifier certains de leurs comportements selon les normes socialement acceptables.

Tout compte fait, ne devrions-nous pas introduire une sensibilisation aux émotions d'autrui dans nos interventions auprès des jeunes avant même qu'ils ne développent des problèmes de comportement? Si l'empathie et son corollaire l'altruisme se développent par l'éducation, ce type d'approche devrait, par conséquent, occuper une place plus importante dans les interventions visant à rendre ces élèves plus compétents socialement.

La bibliographie peut être obtenue sur demande au secrétariat du CRIRES. Vous pouvez également la consulter en ligne sur le site du CRIRES.

Source : *Nouvelles CSQ* – mai-juin 2006



Toujours agréable de vous servir!



J'apprends vite mon nouveau rôle!



Que c'est agréable de retourner en salle de classe comme enseignant!

Conseil des écoles - le 23 septembre 2006

Une invitation à la réussite à l'école de langue française

Par Liliane Vincent, directrice des Services aux francophones de la FCE

Des enfants francophones en bas âge font-ils partie de votre vie personnelle ou professionnelle?

Désirez-vous favoriser leurs chances de réussite à l'école de langue française?

Si oui, cette *invitation* vous est adressée au nom de tous les enfants francophones en milieu minoritaire au Canada. Ils et elles désirent vivre des succès et comptent donc sur vous – familles, personnel professionnel des services à la petite enfance et des écoles, décisionnaires aux divers paliers administratifs et gouvernementaux, établissements de formation et organismes communautaires.

Par le truchement d'une nouvelle ressource polyvalente, à multiples composantes, à l'intention de tous les artisans et artisanes du développement des jeunes enfants, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) décrit un chemin pouvant conduire les enfants au succès comme élèves francophones. Grâce au soutien financier de Développement social Canada et de Patrimoine

canadien, la trousse a vu le jour en février 2006 sous le titre *Une invitation à la réussite – Profil d'entrée à la 1^{re} année : Langue et culture en milieu minoritaire*, par Madeleine Champagne, en collaboration avec André Champagne.



Le tout s'appuie sur les recherches récentes touchant l'acquisition de la langue et de la culture, sur les curriculum des provinces et territoires du Canada, ainsi que d'autres pays, et sur de nombreuses consultations. Divers partenaires ont fourni un précieux apport : parents, éducatrices de la petite enfance, enseignantes et enseignants, personnes représentant des ministères, conseils scolaires, collègues, universités et associations clés. Bien entendu, des enfants de prématernelle et maternelle (4 ans), de maternelle et jardin (5 ans) et de 1^{re} année ont aussi été consultés.

D'où vient l'idée du profil d'entrée à la 1^{re} année?

De toute évidence, l'entrée en 1^{re} année est un moment clé dans la vie des enfants. Ce qui est peut-être moins connu, toutefois, est l'influence déterminante sur leurs chances de réussir en milieu scolaire francophone qu'ont les nombreuses expériences vécues depuis le jour même de leur naissance. Autrement dit, l'insertion dans une classe francophone de 1^{re} année devrait se préparer tout au long de la petite enfance en matière de langue, de culture, de construction identitaire et de sens d'appartenance à la communauté francophone. Une recherche de la FCE, *La petite enfance : porte d'entrée à l'école de langue française* (2003), a démontré l'inégalité des services d'accueil et d'éducation de la petite enfance offerts en français dans les diverses communautés francophones, du point de vue tant de l'accès, que des ressources, de la programmation et de la formation du personnel. C'est donc du désir d'égaliser les chances offertes aux enfants

de s'épanouir pleinement à l'école francophone que l'idée d'un profil d'entrée de la 1^{re} année est née.

En quoi consiste le profil d'entrée?

Il s'agit d'un portrait d'enfants pour qui des efforts ont été investis dès les premières années pour développer leurs compétences langagières et culturelles afin qu'ils ou elles s'intègrent, en toute confiance, dans une classe de la 1^{re} année de langue française. Et puisque ce sont les enfants qui invitent les lecteurs et lectrices à participer à leur réussite en les accompagnant dans des expériences à la fois amusantes et stimulantes, la parole leur est donnée : tantôt une fille, tantôt un garçon raconte le cheminement souhaité. Agrémentés d'illustrations évocatrices des différents apprentissages – apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble – les énoncés du profil intègrent une multitude de stratégies adaptables à tous les contextes, l'apprentissage par le jeu étant bien sûr privilégié.

Pourquoi la 1^{re} année comme point de référence?

Tous les systèmes d'éducation publique du pays ont ceci en commun : la 1^{re} année marque le moment où ils prennent en charge à temps plein l'éducation des enfants. Il s'agit donc d'un point de référence applicable à tous les enfants du Canada.

Quelle est la signification particulière de la langue et de la culture pour les enfants de la minorité francophone?

Le profil d'entrée et les outils complémentaires de la trousse sont le reflet des réalités dans lesquelles vivent les jeunes francophones. Il suffit de citer quelques faits pour saisir toute l'importance que revêt une bonne préparation langagière et culturelle.

- ⌘ Un enfant sur deux ayant droit à l'éducation de langue française a le français comme langue maternelle.
- ⌘ Seulement 60 % environ des effectifs scolaires potentiels choisissent l'école de langue française.
- ⌘ Des effectifs cibles, 64 % proviennent de familles où un seul parent est francophone.
- ⌘ Le taux moyen de rétention du français comme langue d'usage principale ne s'élève qu'à 41,6 %.
- ⌘ Le taux de « décrochage » de l'école francophone vers l'école anglophone ou d'immersion, entre la 1^{re} et la 2^e année, est considérable.
- ⌘ Par rapport aux enfants en milieu majoritaire, on relève chez plus d'élèves francophones une faiblesse majeure en écriture et des difficultés considérables en lecture.

La maîtrise en éducation : une occasion d'approfondir vos connaissances



Vous songez à poursuivre vos études au niveau du deuxième cycle? Le Collège universitaire de Saint-Boniface vous propose le programme de maîtrise en éducation qui vous permet de consolider vos connaissances théoriques et pratiques dans un des domaines suivants : éducation inclusive, administration scolaire, counselling et langue, littératie et curriculum.

Exigences d'admission

- › détenir un diplôme de premier cycle de quatre ans ou l'équivalent
- › avoir une moyenne cumulative de 3,0 dans les 60 derniers crédits de cours universitaires
- › avoir suivi les préalables à la spécialisation choisie

Dates limites de réception des demandes d'admission

- › le 25 février pour l'intersession
- › le 27 avril pour la session d'été
- › le 27 juin pour la session d'automne
- › le 28 octobre pour la session d'hiver

Renseignements : 237-1818, poste 202
2^ecycle@cusb.ca

Les recherches sont nombreuses à démontrer que la maîtrise de la langue d’instruction constitue un facteur déterminant du rendement scolaire dans toutes les matières. Déjà à l’âge de 6 mois, la langue à laquelle l’enfant a été exposé est inscrite en permanence dans son cerveau. Un enfant de 6 ans qui a appris les mots et acquis les compétences pour continuer d’apprendre et d’interagir en français n’arrivera-t-il pas à l’école davantage en confiance et donc en mesure de jouir pleinement des avantages d’une éducation de langue française? Au fil des découvertes et interactions effectuées en français, son identité culturelle se construira et ses liens avec la communauté francophone environnante se tisseront.

Plus la langue et la culture de la majorité anglophone sont dominantes, plus il importe de ménager des espaces et des moments où l’enfant, dès sa naissance, peut vivre en français. Autant d’expériences deviendront des outils de réussite scolaire.

Quels principes ont guidé le travail?

Les quatre principes d’apprentissage d’une langue, définis dans le *Cadre commun des résultats d’apprentissage en français langue première* élaboré par les provinces de l’Ouest canadien, ont

servi d’axes à l’analyse des écrits, aux consultations et à l’élaboration des documents, soit :

- ⌘ La langue est un outil de communication.
- ⌘ La langue est un outil de pensée et d’apprentissage.
- ⌘ La langue est un outil de croissance personnelle et sociale.
- ⌘ L’acquisition de la langue et le développement de l’individu sont indissociables.

Par rapport à chaque axe, une multitude d’activités et de stratégies sont proposées dans les diverses composantes de la trousse, dont le profil d’entrée est la pièce maîtresse.



À vous de choisir!

1. *Langue et culture : clés premières de la réussite à l’école de langue française en milieu minoritaire – Synthèse analytique* (en français).

Résume les plus récentes recherches concernant les meilleures expériences d’apprentissage pour préparer les jeunes

à la 1^{re} année en matière de langue et culture.

2. *Une invitation à la réussite à l’école de langue française – Profil d’entrée à la 1^{re} année : langue et culture en milieu minoritaire* (bilingue).

Décrit de façon détaillée les expériences d’apprentissage permettant un cheminement de qualité entre 0 et 6 ans.

3. *Une invitation à la réussite à l’école de langue française – Profil d’entrée à la 1^{re} année : langue et culture en milieu minoritaire – Version courte* (bilingue).

Présente, en termes simples, des exemples d’expériences clés favorisant une bonne préparation à la 1^{re} année.

4. Une affiche colorée, *Me voilà en 1^{re} année* (en français).

Inspire une ribambelle d’activités stimulantes à l’intention des enfants avant, pendant et après la 1^{re} année.

5. Un carnet d’apprentissage pour enfants, *Viens jouer avec moi!* (en français).

Comprend des exemples d’apprentissage préconisé pour chacun des éléments clés traités dans le profil d’entrée.

Un dépliant d'information bilingue est aussi disponible.

Comment on joue à la marelle

Le jeu de la marelle est devenu le leitmotiv de la trousse. La marelle peut prendre diverses formes, se jouer sur une variété de surfaces, avec des objets différents et dans tous les contextes imaginables. De manière analogue, le développement des enfants en vue de l'entrée à la 1^{re} année à l'école francophone peut suivre divers itinéraires et rythmes, selon leurs intérêts, leurs capacités et leur milieu. De plus, les activités que suppose la marelle reflètent les expériences d'apprentissage qui devraient idéalement jaloner le chemin qui conduira les enfants à la réussite : parler, agir, écouter, interagir, compter, lire des chiffres, des lettres ou des symboles, résoudre des problèmes ou des conflits, faire preuve de créativité et, tout simplement, jouer, seuls ou avec d'autres, le plaisir devant toujours être de la partie!

Une ressource à multiples visages et usages

Ensemble les diverses composantes de la trousse tracent un portrait des acquis en matière de langue et de culture que tous les enfants destinés à profiter d'une éducation de langue française gagneraient

à posséder dès leur entrée en 1^{re} année. Ce portrait, espère-t-on, servira de clé de voûte pour des initiatives, programmes et services qui aideraient à situer les divers stades de développement de la petite enfance dans un continuum d'apprentissage en relation directe avec l'école. Pour en étendre le rayonnement, la FCE bénéficie de l'appui financier du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) aux fins d'élaboration et d'animation de séances d'information et de formation à l'intention des groupes cibles susmentionnés. Ces activités auront pour objectif de former au cours de la prochaine année des agentes et agents multiplicateurs aptes à favoriser l'utilisation efficace de la ressources dans les diverses régions du pays. Avis aux intéressés!

Que vous répondiez en grand nombre à cette invitation à favoriser la réussite de tous les enfants qui franchiront le seuil d'une école de langue française.

Source : *Perspectives, hiver/printemps 2006, volume 6, numéro 1*



En partenariat avec les ÉFM

et sous le thème

« ENSEIGNER...
UNE PASSION
DU COEUR! »

L'AOLFEM vous présente sa
conférence annuelle.

Le jeudi 23 novembre
et
le vendredi 24 novembre
2006

au



Centre culturel
franco-manitobain
situé
au 340, boul. Provencher

Conférencier d'honneur :

M. Maurice Groulx

Inscrivez-vous en envoyant
votre formulaire d'inscription
à l'attention de Lise Landry
au bureau des ÉFM

VENEZ EN GRAND NOMBRE!

Prendre en charge notre bien-être professionnel

Par André Doyon, professeur
Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton
avec la collaboration spéciale de
Susanne Leger, enseignante
École Sainte-Bernadette, Moncton

Selon le psychiatre Jacques Voyer, les problèmes de santé mentale associés au travail sont en progression constante. Cette situation est reliée d'une part aux caractéristiques mêmes du travail dans nos sociétés (coupures et compressions, demandes de productivité accrue, précarité d'emploi, etc.), mais aussi aux attitudes, aux croyances et aux habitudes adoptées par les travailleurs.



Il est difficile de changer le milieu de travail. Cela se fait lentement et nécessite souvent des actions collectives. Nous pouvons par contre travailler sur nous-mêmes, prendre conscience de nos croyances, de nos attitudes et de nos habitudes et de les modifier.

Quels sont les gestes que nous pouvons poser dans notre vie personnelle et professionnelle pour prendre en charge notre bien-être professionnel? Voici quelques pistes. Certaines ont été proposées par les participants lors d'un atelier

que j'ai animé sur ce thème au congrès de l'AEFNB en 2005, d'autres sont tirées d'ouvrages portant sur la gestion de soi.

Augmenter notre pouvoir personnel et faire en sorte que notre vie ressemble davantage à ce que nous voulons qu'elle soit.

- Identifier pourquoi nous faisons ce travail et déterminer ce que l'on aime dans notre travail.
- Identifier les valeurs qui nous tiennent à cœur et que nous voulons vivre dans notre milieu de travail.
- Prendre des mesures pour répondre à nos besoins.
- Faire du ménage, aérer, rendre notre environnement plus agréable (le décorer, le personnaliser).

Incorporer dans notre travail et dans notre vie des activités de détente

- Ralentir intérieurement (nos pensées, nos gestes, notre

respiration) lorsque ça va vite à l'extérieur de soi.

- Prendre des temps d'arrêt (de petites pauses) et s'accorder des congés préventifs.
- Réserver des moments de calme et d'isolement.
- Faire des activités pour nous permettre d'évacuer notre tension psychologique qui, autrement, risque de se transformer en tension physique.

Être un bon ami pour soi-même, se faire plaisir

Pour diminuer notre taux d'adrénaline et donc notre stress, il s'agit d'augmenter les endorphines (l'hormone du plaisir). Il faut donc s'occuper de notre plaisir.

- Reconnaître ce qui nous fait plaisir et s'assurer d'avoir du temps pour le faire.
- Établir une liste des plaisirs que nous pouvons nous offrir en classe. (Nous pouvons même impliquer les élèves dans cette activité.)
- Faire davantage ce que nous aimons et déléguer ou partager,

si possible, les tâches que nous aimons le moins.

- Agir par rapport aux choses qui nous pèsent, car même si on croit ne plus y penser, elles s'accumulent et, avec elles, le stress.
- Avoir des intérêts et des passions au travail et en dehors du travail.

Apprendre à mettre nos limites

- Dire non aux idées plutôt qu'aux personnes.
- Offrir une solution de rechange lorsque ce qui nous est proposé ne nous convient pas.
- Indiquer clairement ce qui nous apparaît intolérable et faire des demandes précises.
- Formuler notre appréciation et faire des critiques constructives aux personnes qui nous entourent.

Développer et entretenir un réseau d'entraide

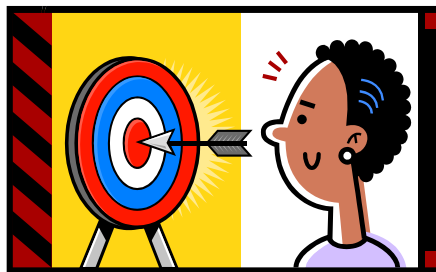
- Trouver des alliés dans notre milieu de travail.
- Partager : proposer plutôt qu'imposer (le matériel pédagogique, les idées, les opinions, les émotions).
- Demander des informations ou de l'aide quand nous en avons besoin.

Apprendre à vivre nos émotions activement plutôt que passivement

- Prendre le temps de ressentir nos émotions négatives.
- Prendre le temps de se dégaier physiquement des émotions négatives inscrites dans notre corps et refaire nos énergies.
- Prendre position face à nos émotions : regarder les faits et envisager les options qui s'offrent à nous.

Si nous choisissons de partager ce que nous ressentons avec une personne qui nous a blessé, il est important de :

- choisir un moment où nous sommes dégagés de l'émotion et ouverts à l'autre;
- choisir un lieu propice.



Une bonne manière d'améliorer notre bien-être professionnel est d'abord d'évaluer notre propre fonctionnement à la lumière des éléments présentés ci-dessus et de se donner une cible de travail, autrement dit de mettre l'accent sur une chose que nous aimerions améliorer dans notre vie personnelle ou professionnelle.

Pour vous aider et vous inspirer dans votre démarche de changement, voici le témoignage de Susanne Leger, une enseignante du primaire qui a décidé de prendre soin de son bien-être et de celui de ses élèves dans sa salle de classe.

Récit d'une enseignante au primaire par Susanne Leger Prendre soin de son bien-être et de celui des élèves en salle de classe¹

En songeant à ce que je voulais dans ma classe comme enseignante, il m'est apparu que j'avais besoin d'une atmosphère plus relaxante. Je voulais aider les enfants à se sentir un peu moins pressés dans notre routine quotidienne en leur montrant comment on peut prendre des pauses de temps en temps pour améliorer notre qualité de vie.

Pour piquer la curiosité des élèves, j'ai simplement écrit une devise au tableau blanc derrière mon pupitre : « Relaxer nous permet de vivre ». Trois jours plus tard, un élève m'a demandé : « Madame, ça veut dire quoi cette phrase-là? » Comme suite à sa question, nous avons pris une période pour parler d'un nouveau « projet ».

Je leur ai expliqué que pendant les trois prochaines semaines, nous allons essayer d'améliorer notre qualité de vie dans notre salle de classe. Certains ont dit qu'il n'y

de « faites ceci, faites cela ». J'ai réalisé que les enfants sont bien capables de prendre contrôle de la classe de temps en temps (avec supervision, bien sûr!) et que cela me donne la chance de prendre un peu de recul, de m'asseoir et de me reposer.

À la suite de notre projet de trois semaines, notre journal de bord était rempli de belles idées d'activités de relaxation et de détente en salle de classe. Je me suis assurée de tout noter et je vais monter une *Boîte de relaxation* contenant un carton pour chaque activité possible.

J'ai appris trois choses très importantes lors de ce projet :

1. Donnons la place aux enfants de temps en temps pour animer le groupe; cela nous permettra de nous détendre quelques minutes.
2. Les élèves ont la capacité d'inventer des activités à faire avec le groupe-classe. Ne nous cassons plus la tête pour tout faire nous-mêmes.
3. Les enfants n'aiment pas voir ou entendre leur enseignante se forcer pour eux. Trouvons des façons pour préserver notre voix et nos forces chaque jour.

¹ Cette expérimentation a été faite dans le cadre du cours *La personne de l'enseignante et de l'enseignant* offert à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. Le récit de cette expérimentation est ici résumé.

Pour en savoir plus :

- Burns, David D. (1985). Être bien dans sa peau. Montréal : Les éditions Héritage inc.
- Covey, Stefen, R. (1996). Les sept habitudes. Paris : Éditions générales FIST.
- D'Ansembourg, T. (2001). Cessez d'être gentil, soyez vrai. Montréal : Éditions de l'Homme.
- Gosselin, R., Soulières, A. (2003). Au secours mes pistons vont sauter. Montréal : Quebecor.
- Jeffers, S. (2001). Tremblez mais osez. Paris : Marabout.
- Lafleur, J. (1996). Relaxer. Montréal : Les Éditions Logiques.
- Langevin-Hogue, L. (1998). À la recherche d'un équilibre : Une stratégie anti-stress. Montréal : Les éditions un monde différent.
- Morgensen, J. (2002). Gérez votre temps, vivez pleinement. Montréal : Ada.

Source : *Nouvelles AEFNB - le 28 avril 2006*

Programme de jumelage



Ce programme est destiné aux membres ÉFM qui sont dans leurs premières cinq années d'enseignement ainsi qu'à ceux et à celles qui ont plus de dix ans d'expérience en enseignement.

Ce programme de jumelage a été développé pour répondre aux besoins du personnel enseignant débutant à l'égard de la gestion de la classe, de la motivation et du perfectionnement de la langue parlée chez les élèves, des nouvelles stratégies d'enseignement, de l'évaluation des élèves, des responsabilités professionnelles, et encore...

Pour ce faire, des enseignants.es débutants.es et des enseignants.es chevronnés.es seront jumelés.es en paires; ces paires d'enseignants.es se rencontreront à trois reprises durant l'année pour discuter de questions se rapportant à l'enseignement et pour observer les techniques d'enseignement de l'un.e et de l'autre en salle de classe.

Pour de plus amples renseignements, consulter le site web des ÉFM à www.efm-mts.org.

Prêts pour vidéocassette et DVD de la DREF

Depuis le 30 juin 2006, la durée de prêt pour les vidéocassettes et DVD est de 14 jours. Les clients peuvent consulter l'adresse suivante : <http://www.dref.mb.ca> pour réserver en ligne les vidéocassettes et DVD. Ils peuvent aussi communiquer avec les préposées au comptoir des prêts en composant le 945-8594 ou le 1-800-667-2950, par télécopieur au 945-0092, ou par courriel à dref@gov.mb.ca. Les vidéocassettes ou DVD peuvent être renouvelés s'ils n'ont pas été réservés par d'autres clients. Il suffit de téléphoner au comptoir des prêts avant la date d'échéance.

Les séries en DVD suivantes appuient les nouveaux programmes d'études en Sciences humaines

L'école est finie

Série qui vous fait découvrir les activités de loisirs et de jeux de jeunes de diverses cultures.

Public cible : 3^e à la 7^e année

Appuie les regroupements suivants :

- 3^e année : Explorons le monde
- 3^e année : Deux communautés du monde
- 4^e année : Vivre au Canada
- 7^e année : La qualité de vie dans le monde
- 7^e année : Cultures d'ailleurs (Asie, Afrique et Australasie)
- 7^e année : Des sociétés développées (Europe, Amériques)



Ma vie à la ferme

Série où les jeunes parcourent le monde à visiter les fermes et à rencontrer les jeunes qui y vivent.

Public cible : 2^e à la 7^e année

Appuie les regroupements suivants :

- 2^e année : La communauté canadienne
- 3^e année : Explorons le monde
- 3^e année : Deux communautés du monde
- 4^e année : Vivre au Canada
- 7^e année : La qualité de vie dans le monde
- 7^e année : Cultures d'ailleurs : (Asie, Afrique et Australasie)
- 7^e année : Des sociétés développées (Europe, Amériques)

Bienvenue dans mon pays

Série où les jeunes partent à la découverte du monde.

Public cible : 3^e à la 7^e année

Appuie les regroupements suivants :

- 3^e année : Explorons le monde
- 3^e année : Deux communautés du monde
- 4^e année : Vivre au Canada
- 7^e année : La qualité de vie dans le monde
- 7^e année : Cultures d'ailleurs (Asie, Afrique et Australasie)
- 7^e année : Des sociétés développées (Europe, Amériques)



Canada à la carte

Série documentaire avec guide pédagogique

Public cible : 4^e à la 12^e année

Disponible pour la reproduction

Appuie les regroupements suivants :

- 4^e année : Vivre dans le Grand Nord du Canada
- 5^e année : Le commerce des fourrures
- 6^e année : Bâtir un pays
- 6^e année : Le Canada aujourd'hui – démocratie, diversité et influence du passé
- 6^e année : L'émergence d'une nation
- 6^e année : Façonner le Canada contemporain
- 9^e année : Le Canada dans le contexte mondial
- 9^e année : Diversité et pluralisme au Canada
- 10^e année : Les espaces urbains
- 10^e année : L'industrie et le commerce
- 10^e année : La littérature géographique
- 10^e année : Les ressources naturelles



DATES À RETENIR!



NOVEMBRE 2006

NOVEMBRE 2006						
dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
			1	2	3	4
			8	9	10	11
5	6	7	Dictée des Amériques	16	17	18
12	13	14	15	Journée internationale pour la tolérance	24	25
19	20	Journée nationale de l'enfant	21	22	Conférence AOLF	23
26	27	28	29	30	Conférence pédagogique annuelle des ÉFM et Conférence AOLF	

8 - Dictée des Amériques

16 - Journée internationale pour la tolérance

20 - Journée nationale de l'enfant

23 - Conférence AOLF

24 - Conférence pédagogique annuelle des ÉFM

- Exposition de ressources pédagogiques

- Conférence AOLF

DÉCEMBRE 2006



3 - Journée internationale des personnes handicapées

6 - Journée nationale d'action contre la violence faite aux femmes

10 - Journée des droits de la personne

DÉCEMBRE 2006						
dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
3	Journée internationale des personnes handicapées	4	5	6	7	8
10	Journée des droits de la personne	11	12	Journée nationale d'action contre la violence faite aux femmes	13	14
17	18	19	20	21	22	23
24/31	25	Noël	26	27	28	29
					30	



JANVIER 2007

13 - Conseil des écoles ÉFM

13 - Séminaire de formation destiné au personnel enseignant débutant

27 - Journée de l'alphabétisation familiale

JANVIER 2007						
dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
	1	2	3	4	5	6
	Jour de l'an Bonne et heureuse année!	9	10	11	12	13
7	8	16	17	18	19	20
14	15	23	24	25	26	27
21	22	30	31			Journée de l'alphabétisation familiale
28	29					

COMITÉ DE RÉDACTION DE L'INFORM-ACTION 2006-2007



Jacqueline Chamberland,
présidente du Comité



Ginette Cadieux



Amadou Cissé



Suzanne Jolicoeur



Simon Normandeau



Bobbi Éthier

